

Transphère #5

Art - photographie

トランスフィア #5

Maison
de la culture
du Japon
à Paris

パリ
日本文化
会館

Tomoko Yoneda

米田知子

Dialogue avec Albert Camus

Exposition
de photographies
28.03.—
02.06.18

アルベール・カミュとの対話

101bis, quai Branly
75015 Paris
Métro Bir-Hakeim
RER Champ de Mars

Entrée libre

Avec le soutien de

POLA ART FOUNDATION

www.mcjp.fr
facebook: mcjp.official
twitter: @mcjp_officiel
#MCJP#TRANSPHERE

Avec le concours de

amanasalto KADIST

Communiqué de presse

Exposition

28.03.— 02.06.18

Tomoko Yoneda est une photographe japonaise de renommée internationale qui vit et travaille à Londres. Depuis près de trente ans, elle parcourt le monde, enregistrant les traces laissées par l'Histoire. Pour la série inédite qu'elle présente à la MCJP, elle est partie sur les pas d'Albert Camus, en Algérie et en France, poursuivant sa réflexion sur la mémoire des lieux avec ses photographies sensibles et poétiques. Une évocation subtile des jeunes années de l'auteur de *L'Étranger*.

Pour ce 5^e volet de la série Transphère – cycle d'expositions consacré à la création contemporaine japonaise, Tomoko Yoneda s'est plongée dans la vie et l'oeuvre d'Albert Camus. Elle s'est rendue sur les lieux qui ont marqué l'enfance et la jeunesse de l'écrivain : Alger, Tipaza, antique port romain qu'il aimait tant et où se dresse une stèle à sa mémoire, mais aussi Paris, Le Chambon-sur-Lignon, village d'Auvergne où il vécut à partir de 1942 et écrivit *La Peste*. Ou encore Chambry où son père, engagé comme zouave, combattit durant la bataille de la Marne, et Saint-Brieuc où, en 1947, Camus découvrit avec émotion la tombe de son père mort en 1914, comme il le raconte dans son roman resté inachevé, *Le Premier Homme*. La trentaine de photographies sélectionnées pour cette exposition est un dialogue entre la photographe et l'écrivain, entre le passé et le présent. Elle nous incite à réfléchir à la colonisation, à la guerre, ainsi qu'aux combats et à l'humanisme de Camus.

Tomoko Yoneda a étudié la photographie aux États-Unis puis à Londres, au Royal College of Art, à l'époque de la chute du mur de Berlin et de l'effondrement de l'Union soviétique. Elle prit conscience que même les structures et les idéologies les plus puissantes étaient éphémères, et que la société dans laquelle nous vivons pouvait se transformer radicalement en un rien de temps. Fascinée par l'histoire tourmentée du XX^e siècle, elle s'est rendue en Europe de l'Est, en Irlande du Nord, à Taïwan, au Bangladesh, et plus récemment à Fukushima. Les photos qu'elle y a prises sont celles de paysages et de lieux en apparence ordinaires, sublimés par sa maîtrise formelle. Mais les titres de ces oeuvres font ressurgir le souvenir d'événements du passé. Yoneda révèle ainsi dans notre environnement quotidien les traces de tragédies oubliées.

Commissaire : **Aomi Okabe**, directrice artistique des expositions de la MCJP.



Tomoko Yoneda, *Le Jardin du Hamma (ancien Jardin d'Essai)*, 2017, Courtoisie de ShugoArts

Tomoko Yoneda

(...) Pour cette exposition, j'ai revisité les lieux où Camus a vécu, ainsi que les endroits et les événements historiques qui l'ont inspiré, dialoguant avec les habitants de l'Algérie et de la France chères à l'écrivain pour mieux explorer en images la question de l'amour universel et radieux. Je me suis efforcée d'alimenter la réflexion sur la nature humaine, en répondant en photographies aux événements du passé, mais aussi aux ombres qui planent de nouveau sur l'Europe et le Japon.

Cette exposition s'articule autour de *Ni victimes, ni bourreaux*, qui m'a beaucoup marquée alors que je vivais aux États-Unis pendant la guerre froide. Dans cet essai écrit après le largage de la bombe atomique en 1945, Camus dénonce le glissement vers le totalitarisme entraîné par la guerre froide et l'avènement d'un nouvel ordre mondial reposant sur la peur et où « la fin justifie les moyens ». L'écrivain pose une question fondamentale : ne devriez-vous pas dire « non » à un monde qui légitimise le meurtre ?

Les guerres qui ont éclaté du temps de Camus et de ses prédécesseurs ont-elles pavé la route vers un avenir plus pacifique pour notre génération ? Nous continuons à chercher la réponse à la question que Camus a passée sa vie à essayer de résoudre : quelle révolte, quelle justice sont véritablement humaines et dignes ? Dans le chaos actuel, l'œuvre de Camus et sa façon de vivre nous rappellent à quel point il est important de s'interroger sur le sens de notre existence et de l'amour. À travers mon travail, j'espère contribuer à ce vaste dialogue.



Tomoko Yoneda, *L'attente, port d'Alger*, 2017, Courtoisie de ShugoArts

« Ni victimes ni bourreaux »

Aomi Okabe

Curatrice, Directrice artistique des expositions,
Maison de la culture du Japon à Paris

Tomoko Yoneda connaissait Albert Camus, et notamment *L'Étranger*, depuis ses années de collège, mais sa véritable rencontre avec lui remonte à l'époque où elle étudiait à l'université de l'Illinois, à Chicago, lorsqu'elle a découvert, en traduction anglaise, un recueil d'essais intitulé « Ni victimes ni bourreaux » d'après le titre d'un texte publié en 1946 dans *Combat*, journal clandestin de la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce recueil est devenu la ligne directrice de Tomoko Yoneda dans son travail de photographe.

« Voulez-vous être tué ? », « Ou bien voulez-vous tuer quelqu'un ? » * demande Camus, mais si vous répondez non à ces deux questions, alors il ne vous reste que la paix pour horizon.

(...)

Yoneda s'installe en Europe en 1989, à l'époque de la guerre du Golfe et de la chute du mur de Berlin. Elle est alors frappée par la rapidité avec laquelle la réalité change : « Ce qu'on croyait avoir devant les yeux non seulement n'est pas forcément éternel, mais peut même s'effondrer pour devenir autre chose. »

(...)

Depuis longtemps fascinée par la composition parfaite et la qualité de ses œuvres, j'étais curieuse de voir comment cette photographe sensible aux aléas de l'histoire et aux crises humaines appréhenderait les tourments auxquels l'Europe est aujourd'hui confrontée, tels que l'afflux de réfugiés ou les attentats terroristes qui se succèdent, et c'est la raison pour laquelle j'ai souhaité l'inviter pour l'exposition Transphère #5 à la Maison de la culture du Japon à Paris.

À l'origine des tensions avec le monde musulman qui existent en France, il y a l'histoire de l'Algérie colonisée de 1830 à 1962 et une cruelle guerre d'indépendance. En outre, même si des réfugiés parviennent en Europe aujourd'hui, ils doivent assumer une double identité culturelle. Alors qu'elle réfléchissait à cette thématique depuis 2015, l'idée de travailler sur la vie d'Albert Camus, à qui elle s'intéresse depuis sa jeunesse, a émergé dans l'esprit de Tomoko Yoneda.

(...)

En Algérie, Tomoko Yoneda a utilisé l'appareil photo des années 1950 qui appartenait à son père, puis elle est arrivée à Marseille en bateau, comme Camus lorsqu'il s'est rendu à Paris. À vrai dire, elle désirait vivement discuter avec des étudiants algérois, mais n'a malheureusement pas pu mener à bien ce projet. Outre qu'il lui était difficile de rencontrer librement des étudiants, elle n'a pas été autorisée à photographier avec du matériel de grande dimension. Même ses prises de vue avec un appareil ordinaire étaient constamment contrôlées. Néanmoins, un jour viendra peut-être où elle pourra exposer en Algérie et échanger avec des Algériens.

La situation du Japon d'après-guerre est souvent comparée à celle de l'Allemagne, mais les relations difficiles qu'il entretient avec la Chine et la Corée, qu'il a occupées quelque temps, n'est pas sans évoquer les relations entre l'Algérie et la France.

(...)

Depuis la catastrophe nucléaire qui a frappé Fukushima après le tsunami provoqué par le tremblement de terre du 11 mars 2011, Yoneda continue d'interroger l'histoire moderne et contemporaine du Japon, en photographiant par exemple des chrysanthèmes comme des portraits de Japonais ou une grue de papier confectionnée par la jeune Sadako Sasaki, morte irradiée par la bombe atomique de Hiroshima. Jusqu'au séisme, rares étaient au Japon, pays que l'on disait ultra-pacifiste, les artistes qui, comme Yoneda, concevaient leurs œuvres d'un point de vue social. Mais depuis, les consciences ont grandement évolué, et son rôle de pionnière est de plus en plus reconnu parmi la jeune génération.

Chacun, dans quelque pays que ce soit, a quelque chose dans son passé qu'il souhaite oublier. En l'effaçant, en le chassant de sa mémoire peut-être parvient-on à se sauver. Pourtant, n'est-ce pas en ayant le courage de regarder la vérité en face que l'on trouve la force de bâtir l'avenir ?

Camus aimait beaucoup la lumière des ruines romaines de Tipaza, sur la côte algérienne. Sans doute le portrait de lui que Tomoko Yoneda nous révèle grâce à des recherches obstinées et à son constant souci de la dignité humaine peut-il nous encourager en cette époque de turbulences et nous envelopper dans la lumière limpide de la Méditerranée.

* Albert Camus, *Ni victimes ni bourreaux* © GALLIMARD

Photographier le présent comme si c'était le passé

Marta Gili

Directrice du Jeu de Paume

(...)

Photographier l'instant présent comme si c'était celui d'avant, celui d'un autre, absent. Scruter un endroit précis qui l'a accueilli, des pierres ou un arbre qu'il a peut-être contemplés, une fenêtre par laquelle a pénétré une lumière qui aurait pu l'envelopper, des corps qui auraient pu l'accompagner... Des paysages, des maisons, un bureau. Des rêves, des mots et des souhaits : la justice, la paix, la guerre, la vérité, la nostalgie, l'amour, le sacrifice, en somme l'être humain... toujours l'être humain.

(...)

Imaginer Albert Camus par le biais de ses écrits, de sa vie et de ses exils requiert la construction d'une ode à la réalité allant au-delà du visible, du dicible et de l'audible. Comme Camus avec ses mots, Yoneda, grâce à ses images, sympathise avec la réalité d'une manière à la fois concrète et abstraite, en la maintenant toujours à distance et en créant « une prose ressentie comme un document ». Pour la photographe, il ne s'agit ni de raconter la vie de Camus, ni de faire un panégyrique de son influence sur la littérature française et internationale, mais de poser des questions au sujet de la possibilité de construire un espace photographique dans le but de réévaluer des valeurs et des émotions qui, au fil du temps, font partie du substrat politique de notre société contemporaine.

(...)

Imaginer en spectateur, à travers les images de cette artiste, le parcours existentiel d'Albert Camus, les lieux de ses enracinements et de ses déracinements, de ses amours et désamours, des conflits de son époque et de son positionnement intellectuel et affectif vis-à-vis de ces derniers, implique avant tout de réfléchir à propos des relations de proximité avec sa propre expérience contemporaine. L'ambiguïté des images de la prose documentaire de Yoneda permet au spectateur de déambuler en imagination à travers analogies et différences entre passé et présent. De comparer, d'analyser, d'investir les émotions et les attachements d'une mémoire étrangère qui s'immisce dans la sienne.

(...)



Tomoko Yoneda, *Enchevêtrement*. Arbres dans une ancienne tranchée de la bataille de la Marne, 2017, Courtoisie de ShugoArts

Tomoko Yoneda

- 1965 Née à Akashi, Japon
Vit et travaille à Londres
- 1991 Master of Arts en photographie, Royal College of Art, Londres
- 1989 Bachelor of Fine Arts en photographie, The University of Illinois at Chicago, Chicago

Expositions personnelles (sélection)

- 2015 *Beyond Memory*, Grimaldi Gavin, Londres
- 2013 *We shall meet in the place where there is no darkness*, Tokyo Photographic Art Museum, Tokyo
- 2011 *Japanese House*, ShugoArts, Tokyo
- 2009 *Beyond Memory and Uncertainty*, SAGE Paris, Paris
- 2008 *An End is a Beginning*, Hara Museum of Contemporary Art, Tokyo
- 2006 *Monochrome Works 1996-2003*, ShugoArts, Tokyo
- 2005 *After Amnesia: Scenes of Conflict That Have Forgotten Their Past*, Daiwa Foundation, Londres
After the Thaw, ShugoArts, Tokyo
- 2003 *Beyond Memory and Uncertainty*, Shiseido Gallery, Tokyo
- 2000 *Tomoko Yoneda*, Zelda Cheatle Gallery, Londres
Between Visible and Invisible, Zeit-Foto Salon, Tokyo
- 1997 *Topographical Analogy*, Zeit-Foto Salon, Tokyo

Expositions collectives (sélection)

- 2018 *Travelers: Stepping into the Unknown*, The National Museum of Art, Osaka
- 2017 *Native revisions*, Institute of Contemporary Arts Singapore, Singapour
- 2016 *Tell me a Story: Locality and Narrative*, Rockbund Museum, Shanghai
- 2015 *Discordant Harmony: Critical Reflection on the Imagination of Asia*, Hiroshima City Museum of Contemporary Art, Hiroshima
- 2015-2017 *In the Wake: Japanese Photographers Respond to 3/11*, exposition itinérante : Museum of Fine Arts, Boston ; Japan Society, New York ; Asia Society, Houston
- 2014 *Burning Down the House: The 10th Gwangju Biennale*, Gwangju, Corée du Sud
SeMA Biennale Mediacity Seoul, Seoul Museum of Art, Séoul
- 2013 *Awakening – Where Are We Standing? – Earth, Memory and Resurrection*, Aichi Triennale 2013, Aichi
Unattained Landscape, Fondation Bevilacqua La Masa, Venise
- 2011 *Bye Bye Kitty!!! Between Heaven and Hell in Contemporary Japanese Art*, Japan Society, New York
- 2010 *Roppongi Crossing 2010: Can There Be Art?*, Mori Art Museum, Tokyo
- 2007 *Biennale de Venise, The 52nd International Art Exhibition: Think with the Senses - Feel with the Mind. Art in the Present Tense*, Venise
- 2007 *The 10th International Istanbul Biennial, Not Only Possible, But Also Necessary: Optimism in the Age of Global War*, Istanbul
- 2006 *Berlin-Tokyo/Tokyo-Berlin*, Neue Nationalgalerie, Berlin
- 2003 *The History of Japanese Photography 1854-2000*, The Museum of Fine Arts, Houston
- 2002 *Fragilités – Printemps de Septembre*, Toulouse

Collections publiques

The British Council, Londres

Hara Museum of Contemporary Art, Tokyo

Himeji City Museum of Art, Himeji

Hyogo Prefectural Museum of Art, Kobe

Izu Photo Museum, Shizuoka

The Japan Foundation, Tokyo

Kadist Art Foundation, Paris et San Francisco

Maison Européenne de la Photographie, Paris

Mori Art Museum, Tokyo

The Museum of Fine Arts, Houston

The National Museum of Art, Osaka

Queensland Art Gallery, Brisbane

San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco

Shanghai Art Museum, Shanghai

Tokyo Photographic Art Museum, Tokyo

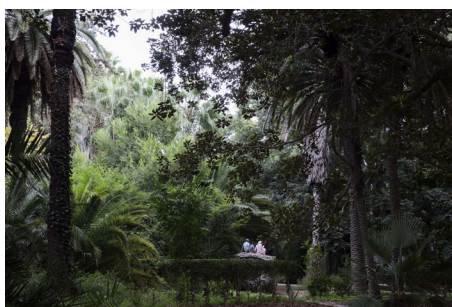
The University of Chicago, Chicago

The Victoria and Albert Museum, Londres

Yokohama Museum of Art, Yokohama

Visuels pour la presse

Pour toutes les photos : Courtoisie de ShugoArts



Tomoko Yoneda
Amoureux, Jardin du Hamma (ancien Jardin d'Essai), Alger
2017



Tomoko Yoneda
Bord de mer, Tipaza
2017



Tomoko Yoneda
L'attente, port d'Alger
2017



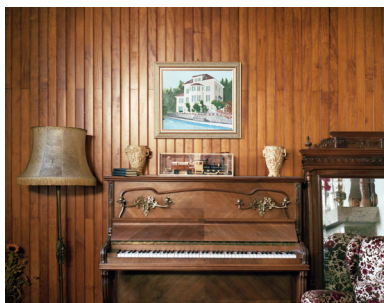
Tomoko Yoneda
Livres. Mémorial aux étudiants morts pendant la guerre d'Algérie. Université d'Alger
2017



Tomoko Yoneda
Enchevêtrement. Arbres dans une ancienne tranchée de la bataille de la Marne
2017



Tomoko Yoneda
Hôtel où Camus termina la première ébauche de L'Étranger
2017



Tomoko Yoneda
Maison. Ancienne demeure du docteur Le Forestier. Le Chambon-sur-Lignon
2017



Tomoko Yoneda
Statue dans un étang et palmier, Jardin du Hamma (ancien Jardin d'Essai)
2017

Autour de l'exposition

Rencontre

Rencontre avec Tomoko Yoneda

Mardi 27 mars à 18h

Petite salle (rez-de-chaussée)

Durée : 1h30

Entrée libre sur réservation à partir du 26 février (www.mcjp.fr)

Avec **Tomoko Yoneda** et **Marta Gili** (directrice du Jeu de Paume)

« Comme Camus avec ses mots, Yoneda, grâce à ses images, sympathise avec la réalité d'une manière à la fois concrète et abstraite, en la maintenant toujours à distance et en créant « une prose ressentie comme un document ». Pour la photographe, il ne s'agit ni de raconter la vie de Camus, ni de faire un panégyrique de son influence sur la littérature française et internationale, mais de poser des questions au sujet de la possibilité de construire un espace photographique dans le but de réévaluer des valeurs et des émotions qui, au fil du temps, font partie du substrat politique de notre société contemporaine. » Marta Gili

Rencontre animée par **Aomi Okabe**

Table ronde

Tomoko Yoneda et Albert Camus

Jeudi 29 mars à 18h

Petite salle (rez-de-chaussée)

Durée : 1h30 environ

Entrée libre sur réservation à partir du 27 février (www.mcjp.fr)

Avec **Tomoko Yoneda**, **Olivier Todd**, **Mauricette Berne**

Rencontre animée par **Aomi Okabe**

Depuis le centenaire de la naissance d'Albert Camus, en 2013, on assiste à un regain d'intérêt pour l'œuvre et la pensée de cet auteur, en France ainsi qu'au Japon. Cette table ronde sera l'occasion de confronter les regards sur Camus de Tomoko Yoneda et d'éminents spécialistes de cet écrivain, Olivier Todd et Mauricette Berne.

Conférence

Camus, l'Algérie... et le Japon

Mardi 22 mai à 18h

Petite salle (rez-de-chaussée)

Entrée libre sur réservation à partir du 23 avril (www.mcjp.fr)

En français

Rencontre avec deux spécialistes de l'œuvre d'Albert Camus

Agnès Spiquel est professeur émérite de littérature française à l'Université de Valenciennes et présidente de la Société des Études Camusiennes. Elle a collaboré à l'édition des œuvres complètes de Camus dans «La Pléiade» (Gallimard). Au cours de cette conférence, elle nous expliquera comment Camus est considéré aujourd'hui en Algérie.

Hiroshi Mino est vice-président de la Société des Études Camusiennes et Président de la section japonaise de cette Société. Il est également professeur émérite de littérature française à la Nara Women's University et Directeur de l'Open University of Japan in Nara. Ce sont des liens de Camus avec le Japon qu'il a choisi de nous parler lors de cette rencontre.

Maison de la culture du Japon à Paris

101 bis, quai Branly

75015 Paris

Métro Bir-Hakeim

RER Champ de Mars

t : 01 44 37 95 00/01

Exposition

Du 28 mars au 2 juin 2018

Salle d'exposition (niveau 2)

Horaires

du mardi au samedi

de 12h à 20h

Entrée libre

CONTACTS PRESSE

Martial Hobeniche,

Daniela Jacquet

2^e BUREAU

maisonculturejapon@

2e-bureau.com

t : 01 42 33 93 18

CONTACTS / MCJP

Exposition

Tomoko Osumi

t : 01 44 37 95 29

t.osumi@mcjp.fr

Relations publiques

Philippe Achermann

t : 01 44 37 95 24

p.achermann@mcjp.fr